

SOCIÉTÉ : Les moins de douze ans sont-ils trop jeunes pour avoir un portable?

Portables, antennes relais, wifi : un nouveau TcherMOBILE ?. Avec un intitulé pensé pour frapper les esprits, dix associations ont lancé il y a quelques jours une grande campagne de sensibilisation aux risques sanitaires générés par une utilisation prolongée du portable. Des risques qui seraient encore plus importants pour les enfants, surtout âgés de moins de douze ans.

72 % des 12-14 ans équipés d'un portable

Cette campagne, elle n'a pas été lancée au moment des fêtes de façon anodine: l'idée est de mettre en garde les parents qui offriront comme cadeau de Noël à leur enfant un portable. Ce qui semble se

faire de plus en plus, comme on le note presque unanimement dans les boutiques de téléphonie mobile gapençaises. Mais, si chez SFR ou Orange, on indique « vendre plus de téléphones pour Noël qu'avant, notamment à des parents pour leur enfant », au Club Bouygues, on ne note pas spécialement de surcroît de vente de portables à destination des jeunes : « c'est toute l'année, et particulièrement en septembre et octobre au moment de la rentrée ». Unanimes aussi, les commerçants spécialisés, sur l'âge approximatif à partir duquel les parents équipent leurs enfants d'un portable : « c'est souvent au moment de l'entrée en collège, quand ils prennent plus d'indépendance, ou alors vers 13 ou 14 ans ».

A priori, donc, peu de jeunes enfants se retrouvent en possession d'un téléphone mobile. Mais il y en a: 18 % des écoliers seraient dans ce cas, contre 72 % des 12-14 ans.

"Le portable avant 12 ans, c'est non !"

12 ans, c'est justement l'âge charnière mis en avant par les associations à l'origine de la campagne contre l'utilisation du portable par les enfants. Et par la ville de Lyon, première municipalité à afficher sur ses murs sa conviction dans le domaine à l'aide du slogan "le portable avant 12 ans, c'est non !"

En effet, selon la vingtaine d'experts signataires d'un appel à une utilisation raisonnée (lire par ailleurs), "les organes en développement (donc du fœtus et de l'enfant) sont les plus sensibles à l'influence possible de l'exposition aux champs électromagnétiques".

«Le consensus existe aujourd'hui pour constater la vulnérabilité toute particulière des enfants. Selon une étude récente de l'Université de Porto Allègre, le cerveau d'un enfant absorbe 60 % de radiation de plus que celui d'un adulte. La boîte crânienne d'un enfant, d'un volume plus petit, reçoit plus et plus profondément les ondes du portable», précisent les associations engagées dans la campagne.

«C'est enfin un sujet qui émerge sur la place publique»

Parmi elles figure la Ligue de l'enseignement, dont Denis Lebioda est le chargé de mission pour les Alpes du Sud. Il explique : « on est dans une situation de lanceurs d'alerte, c'est enfin un sujet qui émerge sur la place publique ». Lui-même sait de quoi il parle, puisqu'il est électro-sensible : « j'ai déménagé de la région parisienne au Champsaur pour cette raison. Chaque fois que j'allais dans des endroits perdus, ça allait mieux. Mais aujourd'hui, c'est difficile d'échapper aux ondes électro-magnétiques: une seule demi-journée à Gap, ça veut dire deux jours d'arrêt complet après ».



VIRGILE/Le Dauphiné Libéré/Photopqr.Gap (Hautes-Alpes).

Aller à l'essentiel [c'est aider Next-up organisation](#) dans son combat, c'est faire adopter le standard BioInitiative [0,6V/m, pourquoi ? \(cliquer\)](#)

